



Unis pour offrir de meilleurs soins

Neuf établissements privés de santé mettent en commun leurs moyens. A la clé, davantage de rapidité, de souplesse et l'assurance d'être suivi par les meilleurs spécialistes.

SANTÉ

PAR FLORENCE HUBIN

Deux des plus gros hôpitaux du département – Foch à Suresnes et le Franco-britannique de Levallois –, des établissements de rééducation, des maisons de retraite et un service de soins à domicile ont scellé mercredi soir leur union, avec la promesse d'une offre de soins améliorée. Avec 1 230 lits et 4 500 salariés, cette Alliance hospitalière de l'Ouest parisien (*voir par ailleurs*) est le plus important ensemble privé à but non lucratif de la région.

« Ce rapprochement présente des bénéfices visibles et invisibles pour les patients », assure Jacques Léglise, directeur général de l'hôpital Foch, établissement de référence en neurosciences, pneumologie et urologie,

qui dispose aussi d'une grande maternité et d'un centre de procréation médicalement assistée. « Invisible, parce qu'on s'organise pour offrir sur ce territoire une offre cohérente », explique-t-il, en s'appuyant sur les spécialités et la complémentarité de chaque partenaire.

« IL FAUT MUTUALISER NOS MOYENS »

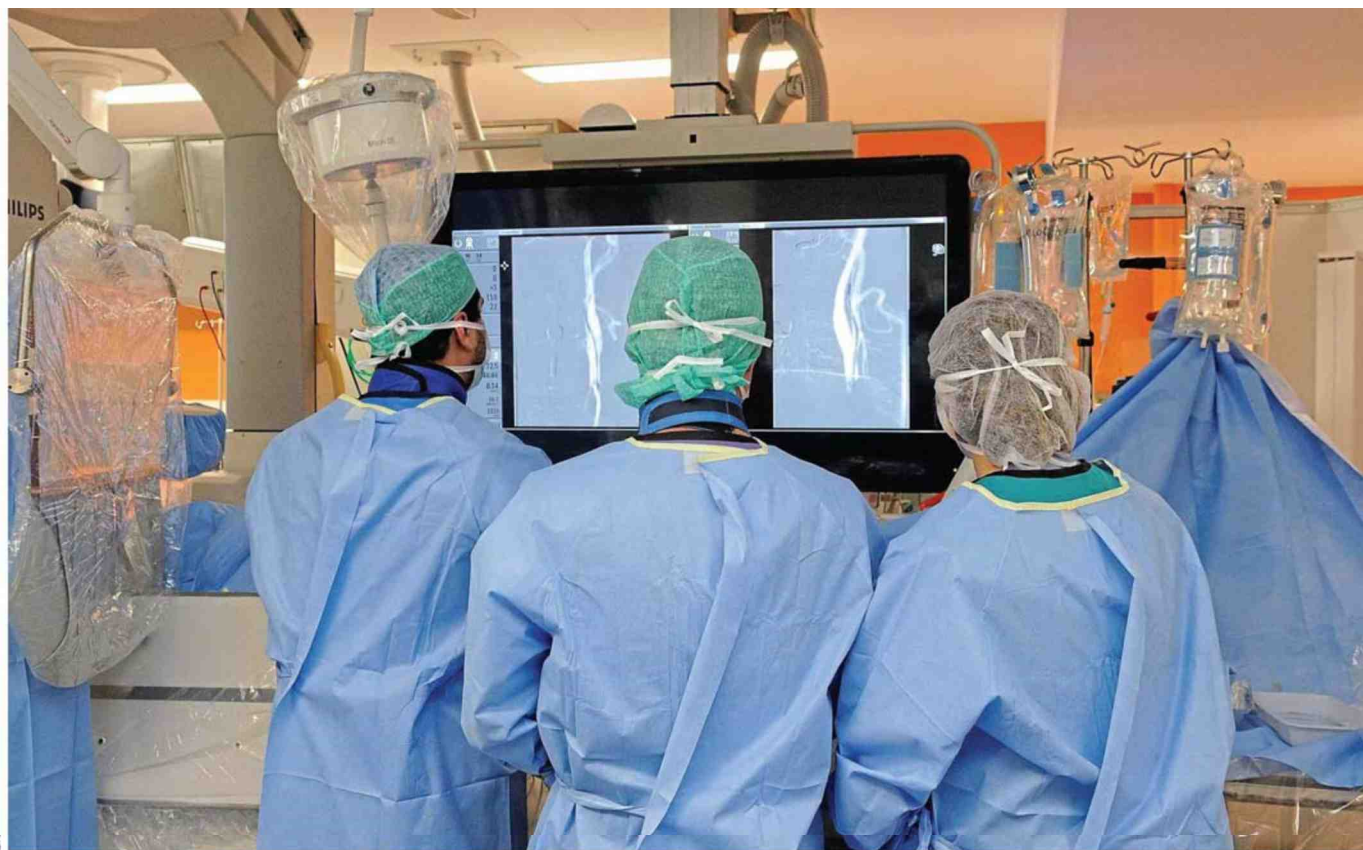
JACQUES LÉGLISE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'HÔPITAL FOCH

Exemple : un patient qui arrive à l'IHFB (Institut hospitalier franco-britannique) avec un problème neurologique pourra être pris en charge à Foch, réputé pour le traitement des AVC. « Aujourd'hui nous avons besoin de plates-formes techniques performantes et coûteuses, donc il faut mutualiser nos moyens », poursuit le dirigeant de Foch. Les activités de laboratoire, méconnues des patients mais essentielles, seront réparties

dans les deux hôpitaux et une nouvelle pharmacie coordonnée permettra d'assurer la sécurité des médicaments « au plus haut niveau ».

« Le bénéfice visible, c'est le parcours de soins proposé au patient qui ira, par exemple, de la neurologie à Foch jusqu'à la rééducation à la Cité des fleurs », souligne Jacques Léglise. Situé à Courbevoie, cet établissement de soins de suite et de réadaptation dispose d'une équipe capable de prendre en charge les malades âgés victimes d'un AVC. A Clichy, l'hôpital Goûin propose, lui aussi, des soins de suite à ce type de patients.

Les partenaires promettent ainsi d'offrir le meilleur de leurs services et de leurs équipements aux patients. « Par exemple, en pneumologie, si un médecin de l'IHFB fait un examen et voit quelque chose, il peut prendre un rendez-vous à Foch directement pour son patient. Et inversement », expliquent le directeur de Foch et son ho-



Suresnes, hôpital Foch. La neurologie est l'une des activités phares de cet établissement privé à but non lucratif.



mologue du Franco-Britannique, Christophe Catala.

« Cela représente beaucoup d'organisation », reconnaissent les deux dirigeants. « Les équipes vont travailler ensemble, se réunir physiquement ou en visioconférence. Si les médecins savent à qui ils envoient leurs patients, cela facilitera le travail de tout le monde. »

 @LeParisien_92

LES CLÉS

■ **9.** Le nombre d'établissements regroupés au sein de l'Alliance hospitalière de l'Ouest parisien : l'hôpital Foch (Suresnes), l'Institut hospitalier franco-britannique (Levallois), l'hôpital Gouin (Clichy) ; la Cité des fleurs et la maison de retraite les Chenets (Courbevoie), la

maison de santé Notre-Dame-du-Lac (Rueil), la maison de retraite protestante de Nanterre (soit quatre structures de la fondation des Diaconesses de Reuilly) ; la fondation Santé service et l'Ehpad Solemnes (Courbevoie).

■ **1 230.** C'est le nombre de lits que compte l'Alliance.

■ **4 500.** Le nombre de salariés travaillant au sein des neuf établissements.